

Hors l'école, point de salut ?

par **Véronique Soulé***

Un sondage rapide dans une dizaine d'établissements de Seine-Saint-Denis confirme les premières hypothèses de ce dossier : on se préoccupe plus du public adolescent ou des tout-petits que des 8-12 ans dont la fréquentation semble acquise, et la plupart des actions engagées se font dans le cadre du partenariat avec les écoles. Cependant quelques équipes proposent des médiations vraiment ciblées.

Les huit-douze ans seraient-ils les laissés-pour-compte des bibliothèques aujourd'hui ? Ou, pour le dire autrement, les équipes des secteurs jeunesse organisent-elles – encore – des animations ou des médiations à leur intention ? La question peut paraître incongrue et pourtant...

Certes, dans le cadre des accueils de classes, une place importante est réservée aux 8-12 ans, aux élèves de cycle 3. Cependant, de la simple découverte des lieux aux propositions plus ambitieuses ou aux projets d'envergure – ronde de livres, rencontre avec un auteur, jury littéraire, atelier d'écriture, rallye ou défi lecture, etc. –, les actions de médiation ou de sensibilisation s'inscrivent, de fait, dans le projet pédagogique des enseignants. Donc dans la perspective d'une activité obligatoire pour les enfants.

Hormis ces accueils scolaires, dont l'un des objectifs (loin d'être le seul, bien sûr) est de faire (re)venir individuellement les enfants, que leur propose la bibliothèque ?

La question est de savoir si les bibliothécaires ont encore du temps à consacrer à ces enfants en-dehors du temps scolaire.

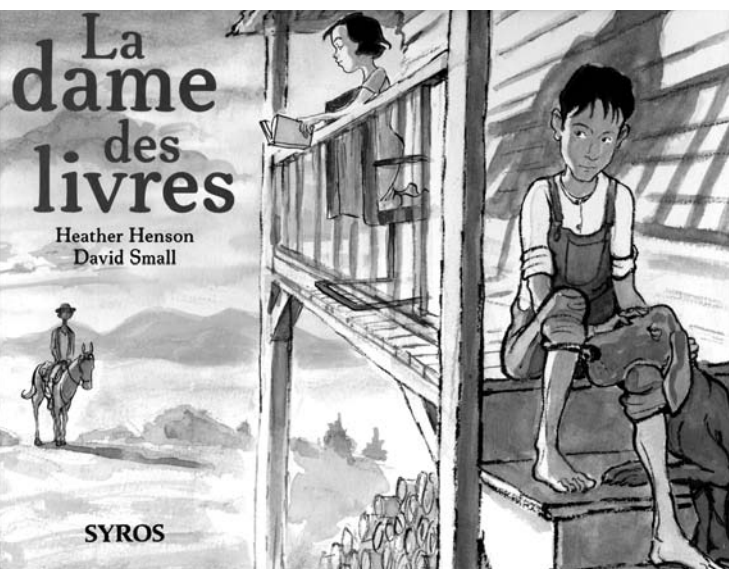
* Véronique Soulé est Bibliothécaire, responsable de Livres au trésor, centre de ressources en Seine-Saint-Denis sur le livre de jeunesse, une initiative de la Ville de Bobigny et du Conseil général.



La dernière sélection de *Livres au trésor*, ill. B. Bone

À la rencontre des lecteurs

La Dame des livres, ill. D. Small, un album hommage aux bibliothécaires itinérantes des années 30 paru récemment chez Syros



Il semblerait que, depuis plusieurs années, deux autres groupes d'âge les mobilisent prioritairement.

Les tout-petits, d'abord, pour lesquels se sont multipliées les initiatives, entre autres les accueils familiaux : ces animations collectives, qui rassemblent, souvent le samedi matin, parents et enfants autour des livres, parfois assorties d'une collation, sont assez récentes dans les bibliothèques (moins de dix ans). Elles exigent des formations spécifiques, ainsi qu'un temps de préparation et de concertation qui est loin d'être négligeable. Mais le succès de ces animations ne se dément pas. Les enfants apprécient, les parents en redemandent et les bibliothécaires s'en trouvent gratifiés. Les adolescents, d'autre part, dont chacun désespère de les voir fréquenter plus assidûment les collections des bibliothèques et s'intéresser à la lecture et à la littérature. Toute l'énergie est mobilisée pour leur donner envie de venir... et de rester : réflexion sur la mise en espace des ouvrages, édition de bibliographies, organisation de clubs lecture ou de temps de débats, création de blogs littéraires... les initiatives sont nombreuses.

Un rapide et modeste état des lieux dans une dizaine de bibliothèques ou médiathèques de Seine-Saint-Denis – aux configurations variées – est venu confirmer, certes avec des nuances, ce qui n'était qu'une impression née d'observations éparpillées : c'est bien à travers l'école, et presque exclusivement, que les bibliothèques bâtissent des médiations pour les huit-douze ans. Pour la plupart d'entre elles, il est assez difficile de travailler avec les collèves, alors que c'est moins le cas avec le premier degré, où perdure une forte demande de la part des ensei-

gnants. Aussi, alors qu'il leur faut trouver des façons nouvelles de « toucher » les adolescents, les nombreux accueils de classes d'écoles primaires permettent de faire découvrir aux plus jeunes la variété des collections dont la sélection et les acquisitions suscitent peu d'engouement et de débats chez les professionnels, à entendre certains, au contraire des romans pour adolescents, à la production aujourd'hui pléthorique. Or, on peut penser qu'un peu plus d'intérêt pour cette production donnerait aussi envie aux professionnels d'imaginer de multiples façons d'accompagner cette offre.

Plusieurs bibliothèques notent cependant la chute des emprunts de romans par les moins de douze ans, hormis les « premières lectures » ou « premiers romans » – dont la définition diffère d'ailleurs d'un établissement à l'autre. Regroupés ou pas dans un espace dédié, ces bouquins-là sortent tout seuls ! Les autres, beaucoup moins.

Même si elles sont bien moins nombreuses qu'il y a dix ou quinze ans, des bibliographies ou sélections de romans sont encore publiées à l'intention des enfants, proposant des repères dans les collections de la bibliothèque. Avec quel impact ? Difficile à mesurer. En revanche, des présentations de romans écrites par des enfants sur le blog de la bibliothèque, auxquelles d'autres viennent ajouter leurs commentaires critiques, semblent être souvent consultées par les jeunes lecteurs, et tout aussi – voire plus – efficaces que les tables de nouveautés.

Peu d'adresse, donc, aux lecteurs individuels pré-adolescents : « l'heure du conte » reste l'offre principale du mercredi, mais elle attire surtout les moins de

huit ans. Aussi certaines bibliothèques ont-elles préféré programmer pour ce jour-là des « rendez-vous » réguliers (hebdomadaires ou mensuels), thématiques et variés, qui attirent d'ailleurs autant les filles que les garçons : présentations de romans ou de livres, ateliers de lecture à voix haute (franc succès auprès des jeunes !), ateliers multimédia, discussions autour de projections de films, lectures de poésies, ateliers graphiques (mangas, bandes dessinées) – avec ou sans intervenants extérieurs – tandis que d'autres bibliothécaires le font de façon plus ponctuelle (pendant les vacances, ou en lien avec une exposition dans les locaux). La fréquentation de ces ateliers est libre, bien sûr, avec ou sans inscription préalable selon le type d'activités.

Plus rare encore, une des bibliothèques anime un club de lecture mensuel à l'intention des jeunes adolescents, qui sont invités à participer aux acquisitions : ils se voient confier les romans déposés en office par le libraire et sont chargés d'en faire la critique. Les participants – une quinzaine, surtout des garçons ! – non seulement collaborent activement mais réclament dorénavant une programmation hebdomadaire...

On pourrait enfin évoquer les bibliothèques qui vont à la rencontre des enfants de tous âges sur leurs lieux de vie (bibliothèque hors les murs, bibliothèque de rue) animations qui se font encore plus nombreuses en période estivale. Si les petits sont généralement très présents, il n'est pas rare de voir leurs aînés prendre part à l'animation pour raconter aux plus petits... et devenir à leur tour médiateurs du livre.